



La chronique  
de l'abbé Lafargue

## Quel jour sommes-nous ?

Si quelqu'un vous demande quel jour nous sommes, pendant la semaine de Pâques, la réponse est: «Dimanche!». Non, je ne suis pas devenu fou... Nous sommes bien dimanche aujourd'hui. Et quel que soit le jour de la semaine de Pâques durant lequel vous lirez ces lignes, ce sera dimanche.

Ai-je abusé des œufs en chocolat? Ai-je pris une cloche, de retour de Rome, sur la tête? Que nenni! Tout ce que l'on nomme l'Octave de Pâques, qui s'étend du lundi de Pâques au dimanche qui suit, est en effet célébré de manière particulière. Dans la liturgie catholique, on considère que c'est dimanche tous les jours de cette semaine. Et tous les textes proposés sont à l'avenant.

Je me souviens d'une retraite vécue pendant l'Octave de Pâques dans un monastère. Au déjeuner, chaque matin, invariablement, le prédicateur nous saluait d'un chaleureux «Bon dimanche!». Ça surprend, évidemment, mais ce n'est pas faux.

Avec le Ressuscité, autrement dit, c'est tous les jours dimanche. On pourrait appliquer cela à nos vies en essayant de faire de chacune de nos journées un jour avec le Seigneur, un jour pour le Seigneur, un jour du Seigneur. Chaque jour, quel qu'il soit, deviendra un dimanche.

Essayez... ça rend la vie plus belle encore! Et même s'il y a des dimanches plus gris que les autres... ce sera toujours dimanche! ■

Vincent Lafargue

# Du séisme vers la confiance

En ce temps pascal, voici quelques réflexions sur le sens de la Résurrection à la lumière du récit fait par l'évangéliste Matthieu (28, 1-10). Un récit riche d'harmoniques et de signification.

Les femmes au tombeau. Gravure anonyme du 19<sup>e</sup> siècle.

J'aimerais commencer en soulignant l'importance symbolique du tremblement de terre. A la mort de Jésus (27, 51-54), il y a déjà eu un séisme, *seismos* en grec. Le deuxième tremblement de terre, au moment de la Résurrection, souligne l'unité du mystère pascal qui est une seule et même manifestation divine. A la croix, le péché du monde est jugé, à la Résurrection de Jésus, le monde nouveau apparaît.

### ANNONCE DES DERNIERS TEMPS

Sans doute y a-t-il là une allusion à la prophétie d'Ezéchiel, lorsque la résurrection des ossements est précédée d'un tremblement de terre (chapitre 38). Chez Zacharie, un tremblement de terre marquera la fin de l'histoire (14, 4). Dans le récit de Matthieu, le tremblement de terre indique que la Résurrection de Jésus nous introduit déjà dans les «derniers temps». Ils sont une anticipation du dernier jour, ce jour où Dieu

manifestera sa victoire totale sur le péché et sur la mort.

Encore une remarque: contrairement aux autres évangélistes, Matthieu raconte l'ouverture du tombeau après l'arrivée des femmes. Quand la pierre est roulée que le tombeau est déjà vide. Le Seigneur est sorti du tombeau alors qu'il était encore fermé! Il n'y a plus d'obstacle matériel pour le Ressuscité, qui vit sur un autre plan que la réalité spatio-temporelle.

### UNE PAROLE DE CONFIANCE

L'épisode des gardes ne se trouve que dans l'évangile de Matthieu. Le séisme extérieur provoque un séisme intérieur chez ces soldats: en effet, ils se mettent à trembler – c'est le même mot que pour le tremblement de terre. Quand on a peur, on peut soit fuir, soit attaquer, soit être paralysé. C'est cette dernière attitude qu'ils expérimentent.

L'ange ne s'adresse pas aux soldats. Ceux-ci ne comprennent pas ce qui